

l'économie sera fondée sur de faux principes & dirigée entièrement au hazard.

Rien donc ne seroit plus important ni plus avantageux, pour le bien général & particulier, que de voir notre jeunesse helvétique prendre goût, dès sa tendre enfance, à l'étude si utile de la Physique & de ce qui en dépend, & que dans les différentes Universités & Académies où elle se trouve, le plus grand soin fût de lui enseigner à fond cette science si nécessaire; la nature est d'elle-même si attrayante, la jeunesse si inclinée à satisfaire ce désir de curiosité qu'elle apporte au monde en naissant, qu'il seroit très-aisé de parvenir au but qu'on se propose, si les maîtres s'appliquoient davantage à trouver la bonne méthode d'enseigner & de diriger les études pour la plus grande utilité.

Notre chère Patrie prendroit une toute autre face & le goût pour l'Agriculture, si utile, si nécessaire, seroit bientôt réveillé dans les Villes, si chaque Oeconome qui possède des fonds de terre, s'appliquoit sérieusement à connoître la nature & les différentes espèces de son terrain, afin de savoir bien préparer ses champs & ses prés pour les diverses semences qu'il y veut mettre & leur donner l'engrais qui leur convient; s'il se faisoit une étude particulière de bien connoître ses pâturages & ses fourrages, pour donner à chaque bétail la nourriture qui lui profite le mieux, & que par ses soins & ses peines, il parvint au point de n'agir que par des principes sûrs & infaillibles. De cette façon il ne risqueroit jamais de se faire illusion sur de fausses maximes, ni de se laisser surprendre & duper par des domestiques ou des Fermiers intéressés & mercenaires.

---

Achevons aussi la seconde Partie ou la seconde question des *Raisons qui doivent engager la Suisse par préférence à la culture des Bleds*, dont le commencement & la suite se trouvent dans nos deux derniers Journaux.

. . . . . Faisons